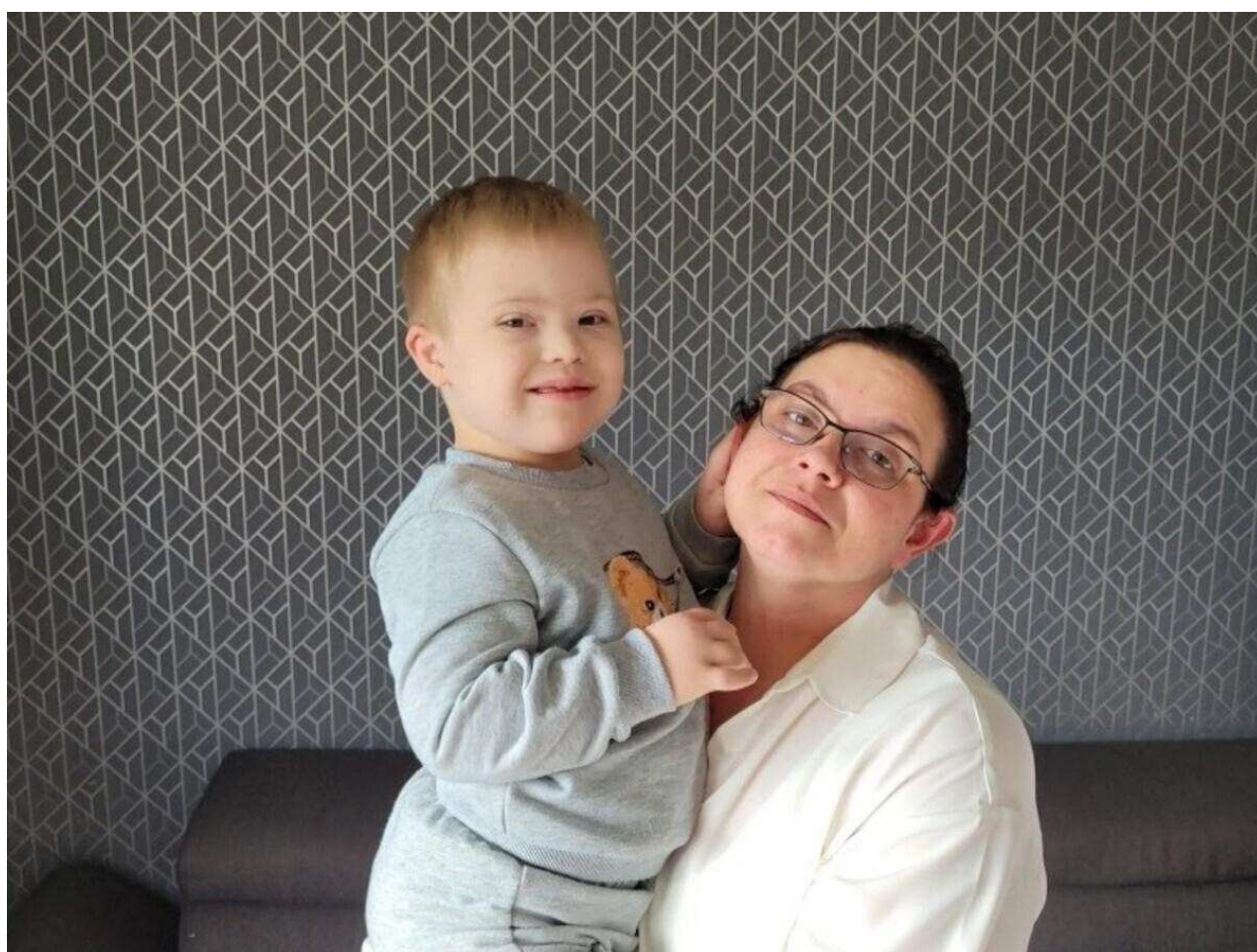


## « Il y a urgence » : à Rouen, Noémie se bat pour que son fils trisomique bénéficie d'une aide à l'école

Depuis des mois, *Noémie*, maman d'un enfant *trisomique* de 3 ans et demi, *se bat pour* lui obtenir un accompagnant scolaire. Face à l'urgence, elle *a saisi* le tribunal de Rouen.



Noémie Lemoine se bat depuis plusieurs mois pour obtenir un accompagnant scolaire à son fils Alexis, atteint de trisomie 21.

Elle pleure à chaudes larmes à la barre du tribunal de Rouen. Il faut dire qu'elle ne pensait pas en arriver là. Mais l'instant d'après, *Noémie* Lemoine *se ressaisit* et raconte *son* impuissance devant la froideur de l'administration. Maman de cinq enfants, elle bataille depuis plusieurs mois *pour* sauver l'avenir de *son* petit dernier, Alexis, atteint de *trisomie* 21.

« Il a besoin d'une *aide* constante »

Depuis la naissance de *son fils*, cette mère de famille installée au Trait a été plus *que* prévoyante *pour* lui donner un maximum de chances.

J'ai prévenu *l'école* [maternelle] en décembre 2024 *pour* leur dire "attention, [Alexis] arrive à la rentrée de septembre 2025".

*Noémie Lemoine - Maman d'Alexis, jeune garçon trisomique*

Dans la foulée, elle prépare *son* dossier à la MDPH, la maison du handicap de Seine-Maritime, *pour* obtenir une *aide* financière, mais surtout, un AESH, un accompagnant des élèves en situation de handicap, *pour* prêter main-forte à *son fils* tout au long de ses journées d'école.

Une *aide* humaine qui paraît indispensable au vu du handicap de *son fils*. D'ailleurs, tous les professionnels de santé qu'il a rencontré l'ont préconisé.

[« Je me rends malade » : maman d'enfants autistes, Claire vit sa « pire expérience » avec la MDPH 76](#)

Devant le tribunal de Rouen, l'avocate de *Noémie*, Me Marie Leroux, est claire: « Il a besoin d'une *aide* constante. C'est un enfant qui éprouve des lenteurs d'exécution, il a besoin qu'on lui reformule des consignes, qu'on l'accompagne dans toutes ses tâches et qu'on l'*aide* dans sa gestion émotionnelle. »

Du haut de ses 3 ans et demi, Alexis « n'est pas encore propre » et peut « prendre la fuite » en classe lorsqu'il n'est pas surveillé, appuie-t-elle. Autant de contraintes qui compliquent grandement la vie de sa maîtresse. Elle doit également s'occuper d'une vingtaine d'enfants en bas âge.

La maison du handicap refuse sa demande d'AESH

Mais si *Noémie* s'est retrouvée devant le tribunal de Rouen, mardi 7 octobre 2025, c'est parce *que* la maison du handicap a refusé catégoriquement sa demande d'AESH, arguant qu'Alexis était « suffisamment autonome ».

L'administration gérée par le Département de la Seine-Maritime n'a même pas pris la peine de se faire représenter par un avocat lors de cette audience. Face à un banc vide, Me Leroux a insisté sur « l'urgence évidente de la situation ».

L'avocate a demandé au tribunal d'octroyer provisoirement une AESH au jeune *trisomique*, dans l'attente d'un procès sur le fond dans plusieurs mois. Car s'il fallait attendre ce « vrai »

procès, l'année scolaire sera déjà sur le point de se conclure. « On ne peut pas se permettre d'attendre », a assuré Me Leroux.

« La maîtresse fait tout *son* possible » mais...

À la barre, *Noémie* Lemoine raconte les difficultés de *son fils* au quotidien: « Il va à l'école trois demi-journées par semaine. Mais avec une AESH, il pourrait y aller plus et manger à la cantine le midi. »

[Délai colossal et crise de nerf: la maison du handicap de la <span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="0570b16a-815f-4095-8d07-fe81c7df6451">Seine-Maritime</span> est la pire de France](#)

En classe, « la maîtresse fait tout *son* possible », assure la mère de famille. Mais face au handicap d'Alexis, « elle est obligée de le laisser de côté lors des activités avec les autres enfants. Et ensuite, elle les fait avec lui tout seul. Il est exclu au quotidien ».

Une *aide* humaine lui permettrait de « mieux s'intégrer », imagine-t-elle. Une heure par semaine, une éducatrice vient aider le jeune *trisomique* en classe. « Et là, ça se passe beaucoup mieux », fait remarquer la maman du petit garçon.

Un fort soutien d'élus locaux

Dans *son* combat, *Noémie* n'est pas seule. L'équipe municipale du Trait lui a déjà prêté main-forte en finançant du matériel adapté à la *trisomie* de *son fils*. Durant l'audience mardi, le maire de [Barentin](#) et conseiller départemental, [Christophe Bouillon](#), ainsi que Michel Pons, représentant de la Coordination Handicap Normandie étaient présents.

Dans l'attente du délibéré, prévu le 20 octobre prochain, la mère de famille est loin d'être résignée: « Peu importe la décision, je ne vais pas lâcher. »

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok